Un soir, une alerte,
D'un coup, tout s'arrête.
Les rues sont désertes,
Plus rien, plus de fêtes.

Paris s'est endormie,
Mais reste si jolie,
Parée de toutes ses lumières,
Elle dévoile tous ses mystères.

Une vague de silence,
S'est abattue sur la ville,
Et tous les soirs, la Tour Eiffel brille,
Avec encore plus d'élégance.

Sous l'Arc, notre drapeau flotte,
Et sans triomphe regarde,
Les Champs où personne ne trotte,
Où seuls, les platanes bavardent.

Dans tous les quartiers paisibles,
Que plus aucun bruit ne trouble,
Où les hommes eux ont disparu,
Les animaux sont réapparus.

Notre-Dame entre en scène,
De nouveau son Bourdon résonne,
Comme un insecte qui chantonne,
Sur son air, chante, danse la Seine

Voilà Paris confinée,
Paris enfin révélée.

Paul MACK

Mets les gants avant de franchir la porte !
Confiné et masqué, lutte en silence,
Confiné en solitaire,
Isolé des camarades
Les routes inutiles s'éloignent à l'horizon,
Des parfums que les arbres diffusent,
La dame de fer souffle de lumière
Visible dénudée de pollution.
Les oiseaux sont de retour
On écoutait leur chant magique
La nature en répit a repris ses droits.

Camil CARRIER

Paris, la capitale de notre pays en deuil.
Paris qui aujourd'hui croise que des cercueils.
Aujourd'hui doit surmonter un cauchemar.
Celui d'un virus caché dans le brouillard.

Tous les soirs à vingt heures, un art se réveille,
Celui de ravivée la merveilleuse flamme,
Celle de l'espoir de voir Paris un jour normal.

Le soir dans les rues sombres et vides, règne le silence.
Ce silence et comparable à la mort qui...
Qui emporte avec elle des milliers d'innocents.

Ce virus qui dévore les familles en deuil.
Comme un loup affamé devant de la viande fraîche.
Ce loup qui sans pitié n'a pas peur d'attaquer.
Mais un jour, peut-être, Paris sera délivré.

Anass CHTAYNA

Je ne reconnais plus ma ville,
Les oiseaux chantent à nouveau,
Les déchets ne contaminent plus notre eau,
La nature retrouve un avenir.

Ma ville devient un fantôme, cependant,
Je n'entends plus de voitures,
Plus de trains, seulement le vent.
Sur les trottoirs, il n'y a plus d'ordures.

Rares sont les signes de vie
Comme chez un homme à l'agonie,
Tout comme le soleil disparaît le soir,
Les humains ont abandonné les trottoirs.

La ville est un désert humain,
Mais les animaux sont de retour.
Il n'est plus rare d'en croiser dans son jardin.

Sklaerenn DUBUS

Cette ville Paris
Autrefois bruyante
Autrefois vivante
Fut prise
D'un instant de silence
Un silence glacial
Un silence pâle
Causé par un homme impuni
Causé par une épidémie
Qui changea notre caractère
Qui changea nos manières
Cet événement
Qui commença tragiquement
Révéla tout notre amour
Et nous libérera, j'espère, pour toujours.

Nolhan OPPIO

Ma ville

De ma fenêtre, je vois ma ville déserte
Pas un son, pas une personne, pas une voiture
Seuls les oiseaux et les chats se promènent
Les arbres en fleurs dansent
Le soleil illumine les jardins
Mais je m'ennuie
Ma ville respire mais mon cœur saigne
Il ne pleut pas mais mes yeux coulent
Et je pense à ma famille
A mes amis
Et demain, que ferons-nous ?
Revivrons-nous comme avant
D'espoir et de projets ?
Je l'espère

Nina SLEZIAK

La rue est déserte
Comme une ville fantôme
Sans aucun visage
Juste des ombres
Qui se pressent de se cacher comme un hérisson
Il est si difficile
De marcher dans cette ville
Depuis que le cimetière a pris le dessus
De plus en plus d'amis meurent,
Les familles pleurent, les citoyens s'envolent
Loin de ce monde
Cette ville me hante,
M'angoisse,
Chuchote dans le brouillard
Me mettant mal à l'aise

Maryam KASSI

Le soleil tape sur les maisons,
Où personne ne sort.
Les rues sont mélancoliques,
Plus un être sur les bancs,
Toute la ville est maussade.
Tous perdent le goût de vivre,
Ils sont comme des oiseaux en cage.
Il y a la joie puis le deuil,
La Tristesse envahit chaque demeure,
Il reste seulement l'espoir Ainsi la Tristesse nous emmène,
Tout le monde est morose.
Viendra le moment ou les villes renaîtront,
Et le lendemain est présage de bonheur.

Romane CHENELLE

.